



Préface. Emmanuel Kamdem : Toujours au-delà des frontières

Yvon Pesqueux

► To cite this version:

Yvon Pesqueux. Préface. Emmanuel Kamdem : Toujours au-delà des frontières. Teko henri Tedongmo, Gabriel Etogo. Le pluralisme managérial en Afrique – Hommage au Professeur Emmanuel Kamdem, EMS, 2022, 978-2-37687-585-7. <10.3917/ems.tedon.2022.01.0011>. <halshs-03606712>

HAL Id: halshs-03606712

<https://shs.hal.science/halshs-03606712v1>

Submitted on 9 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Yvon PESQUEUX

Hesam Université

Professeur du CNAM

E-mail yvon.pesqueux@lecnam.net / yvon.pesqueux@gmail.com

Site web esd.cnam.fr

Préface : Emmanuel Kamdem - Toujours au-delà des frontières

Je remercie les coordinateurs de cet ouvrage de me faire l'honneur d'écrire cette préface. En effet, leur dilemme – et ceci afin d'avoir un ouvrage avec un nombre de pages acceptable ainsi qu'avec des textes suffisamment élaborés pour qu'ils constituent un véritable apport – était de limiter le nombre de contributions. Que tous les auteurs et autrices qui auraient voulu contribuer leurs pardonnent. Cela pourrait être mon cas, mais j'ai été sauvé au-delà de toute espérance en ayant la responsabilité de rédiger cette préface.

L'oeuvre du Professeur Emmanuel Kamdem va au-delà de ses contributions. C'est un des fondateurs de la base conceptualisée des disciplines de gestion en Afrique francophone et même, au-delà, et toujours sur ce continent, un des fondateurs de l'enseignement des sciences de gestion tout court. Il suffit de rappeler sa contribution majeure au développement de l'ESSEC de Douala.

Sur un plan plus personnel, je connais mon collègue de longue date et nous avons beaucoup – et continuons d'ailleurs – à militer pour le développement des bases conceptuelles d'un enseignement des sciences de gestion, bases conceptuelles à défaut desquelles cet enseignement, malgré son succès en termes d'effectifs, ne peut que sombrer dans l'ornière d'une rhétorique managériale d'essence idéologique.

C'est à ce titre que son œuvre offre une alternative à l'usage mimétique de modèles conceptuels issus du monde anglo-américain, usage le plus souvent décontextualisé tant sur le plan du lieu comme cela vient d'être signalé que sur celui de l'époque de leur formulation.

C'est en cela que je partage son combat, dans la création de savoir, contre l'usage tout mimétique des approches que l'on ne peut même pas qualifier de positiviste tant elles sont limitées dans l'usage des approches hypothético-déductives sur la base d'hypothèses tellement vagues qu'elles n'en sont pas ! Elles ne relèvent même pas d'un projet explicatif. C'est à ce titre que le projet compréhensif du Professeur Kamdem tant sur le plan de la contextualisation qui marque son oeuvre que sur celui de la subtilité de ses approches. Il constitue un socle majeur pour les recherches et l'enseignement des sciences de gestion.

C'est un Africain qui écrit pour l'Afrique, mais aussi au-delà eu regard d'un projet universaliste de compréhension de ce qui vaut pour les sciences de gestion.

Il faut également souligner la dimension inter disciplinaire de son projet. C'est un sociologue et aussi souvent un anthropologue qui a dépassé depuis longtemps les querelles de frontière disciplinaire en ayant pour ambition de contribuer au champ des sciences de gestion au nom de la circulation des idées.

C'est le sens de sa lutte que je partage avec lui au sein du *Business Science Institute* quant à la création de savoir par les managers.

Son travail à la frontière contribue à donner un sens à cette notion, au-delà de sa dimension symbolique, sociale, spatiale et matérielle au regard de la mise en exergue des dualités : « intérieur – extérieur », « proximité – distance », « ressemblance – dissemblance », « localisation – délocalisation ». Ce qui fait frontière, c'est le lieu tranchant qui permet de séparer l'intérieur de l'extérieur. Et c'est cela que son oeuvre invite à la dépasser. En effet, sans frontière, pas de dualité possible « identité – altérité », pas d'ontologie de l'échange. C'est donc une véritable conception de l'altérité.

Et au regard du « toujours dépasser les frontières », c'est ce qui va me conduire à affirmer que le travail et l'oeuvre du Professeur Kamdem sont ceux d'un intellectuel ayant contribué à la question de l'altérité.